

A

Jésus fait route vers Jérusalem : cela indique le but qu'il poursuit, qui sera en même temps le terme de sa mission. Rappelons-nous ces paroles de Jésus (lues dimanche dernier) :

« Je suis venu jeter un feu sur la terre ! Et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! J'ai un baptême à recevoir ! Et combien cela me pèse jusqu'à ce qu'il soit accompli ! » (ch. 12).

Chemin faisant, en traversant bourgs et villages, il enseigne. Cet enseignement n'est autre que l'Evangile selon la compréhension qu'en a l'évangéliste LC. C'est ce que nous aimerions creuser précisément.

Un anonyme pose la question : « Seigneur, n'y aura-t-il qu'un petit nombre de gens qui seront sauvés ? » La question trahit une inquiétude, celle de faire partie de ce petit nombre de gens sauvés. Mais plus probablement, elle cherche aussi à sonder Jésus sur la nature de son message. Jésus peut passer d'un côté pour un prophète radical, qui n'a pas peur de déplaire aux puissants et aux foules. D'un autre côté, il brise les frontières religieuses pour s'adresser avec empathie aux plus éloignés de la religion. Alors qui est-il vraiment, quel salut prêche-t-il ?...

La réponse de Jésus, nous allons le découvrir ensemble, tient plus de la radicalité sans concession, que de l'accueil sans condition.

o o

"Luttez pour entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer mais n'en auront pas la force ». Cela sonne comme un avertissement, une mise en garde... On n'est pas très loin de la sanction ou de la punition. La suite du passage le confirmera.

Le rapprochement est tentant avec cette parole énigmatique de Jésus en Lc 16, 16 :

« La Loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean ; depuis lors la bonne nouvelle du royaume est annoncée, et chacun use de force pour y entrer » ?

J'ai fait le choix d'aller jusqu'au bout de cette piste de lecture... Si on se place dans le contexte global de l'Evangile de Luc, il est évident que la mise en garde de Jésus s'adresse à ses interlocuteurs **juifs**. Jésus semble porter sur eux le diagnostic suivant : manque de combattivité ou de vigueur. Ils ne sont pas suffisamment prêts à « lutter » pour entrer par la porte étroite (v. 24)... au risque de voir leur échapper ce qu'il sont de plus cher : le fait d'être un jour avec les patriarches et les prophètes dans le royaume de Dieu. Or, c'est maintenant que cela se joue pour eux... et la prédication de Jésus, précisément, semble glisser sur eux comme sur les plumes d'un canard !

o o

Il me faut faire ici un « focus » sur le contexte des années 70-90 qui sont celles de la rédaction de LC et ACTES. Cette période est marquée par un fort antagonisme entre la communauté chrétienne et ses vis-à-vis juifs. Depuis l'évènement de la Passion et de la mort violente du Christ, le fossé de l'incompréhension n'a fait que se creuser entre les deux « camps ». LC – qui entreprend d'écrire l'histoire de Jésus depuis le commencement jusqu'à la mort supposée des apôtres Pierre et Paul – thématise dans son récit le rejet dont a fait l'objet de la part du peuple juif la prédication de Jésus. C'est à la fois pour lui une donnée historique incontestable, et un fait à interpréter théologiquement.

Le récit de LC + ACTES se déploie sur le mode de l'histoire sainte : il éclaire le passé et le présent à partir de l'avenir ; il montre que l'histoire se déroule rigoureusement selon le dessein de Dieu, qu'il analyse de la manière suivante :

1- PROMESSE (AT, = la Loi et les Prophètes)

2- ACCOMPLISSEMENT – LA VENUE DE JESUS-CHRIST

Rejeté par son peuple, il est ressuscité par Dieu et par lui (= en son nom et grâce à sa résurrection) le pardon des péchés et l'accès à la vie éternelle sont offerts à toutes les nations.

3- ACCOMPLISSEMENT – LE DON DE L'ESPRIT SAINT suscite un élan missionnaire de la part de ceux qui sont historiquement les témoins de la résurrection du Christ (les apôtres), et fait naître un nouveau peuple de Dieu où se mêlent juifs et non-juifs.

Le message que cherche à faire passer LC en ce qui concerne Israël et les juifs, c'est que (rétrospectivement, bien entendu) ils sont coupables d'avoir méconnu le CHRIST et de l'avoir livré aux Romains pour le faire mourir. Pas d'autre choix, par conséquent, si l'on est juif, que de faire la même chose que s'il l'on est païen ou craignant Dieu : de croire en Jésus-Christ, / de se repentir, / se convertir, / et recevoir le baptême au nom de Jésus.

Le peuple juif s'est en quelque sorte assis sur le trésor de son éléction. En tant que peuple élu, il se comporte comme s'il jouissait à vie d'une rente de situation. Mais pour LC cette attitude n'est ni juste spirituellement, ni conforme à la vocation qui est celle du peuple élu... L'image de la porte étroite permet à LC d'interpréter spirituellement la situation du peuple juif comme une forme de paresse ou d'auto-suffisance.

B

Passons à la suite du texte. LC a fait un récit d'un seul tenant en se servant d'éléments qui ont été transmis indépendamment les uns des autres, – nous en avons la preuve dans le fait que nous retrouvons ces éléments dispersés dans 5 passages différents de l'évangile de MT.

Force est de constater que chez LC, la porte étroite ne tarde pas à être une porte fermée. Alors, elle ne laisse plus entrer personne... Comprenons, plus aucun juif ! Le verdict de LC est sans appel : le temps où les juifs auraient pu accueillir la prédication de Jésus se limitait au vivant de Jésus. Il s'est clôt par sa mort et sa résurrection. Les voilà bientôt (en tant que peuple, je précise), privés du salut, privés de l'accomplissement de la promesse faite aux pères.

LC entérine par anticipation dans son récit (LC + AC) l'endurcissement du peuple juif, et ce fait devient pour ainsi dire le corolaire négatif de l'ouverture vers les non juifs. « Je ne sais pas d'où vous êtes... Eloignez-vous de moi, vous tous ouvriers d'injustice ! » Cela traduit bien la place à laquelle LC assigne le peuple juif dans son récit. Ils ont « manqué le coche »... alors même que Jésus mangeait et buvait avec eux, et enseignait sur leurs places ! LC en tire à présent dans son récit (LC + AC) la leçon en termes de déploiement de l'histoire du salut.

o o

On a le droit de ne pas être d'accord avec la théologie de LC et trouver injuste le traitement qu'il réserve au peuple juif en tant que tel. Personnellement, je suis fort mal à l'aise avec cette lecture de l'histoire du salut que je viens de vous présenter en raccourci. N'empêche que c'est la sienne, et que par conséquent nous devons faire tous nos efforts pour la comprendre ! – Pour commencer, en la resituant strictement dans son contexte de la deuxième moitié du premier siècle. On réalisera peut-être alors que le problème n'est pas tant dans ce que LC a écrit dans son ouvrage (LC + AC), que les conséquences que l'on ne manquera pas d'en tirer dans les siècles suivants. – Ensuite, je voudrais

insister fortement sur le point suivant : nous avons un devoir de lecture critique de nos textes fondateurs. Nous devons voir en face les difficultés lorsqu'elles se présentent, mais aussi et surtout, relever le défi de l'interprétation !

Dans le dossier de « **l'antijudaïsme** » dont sont porteurs certains passages des textes du NT, nous n'en sommes en vérité encore qu'aux tout premiers pas, qui sont les plus difficiles. La prise de recul indispensable aux prédicateurs comme aux exégètes est objectivement quelque chose de difficile, de compliqué. L'antijudaïsme dans les textes chrétiens, c'est un peu comme une bombe à retardement... Il faudra bien nous résoudre un jour à la déminer... et mieux vaut tard que jamais ! C'est ma conviction, que je vous partage.

C

L'opinion de LC sur le peuple juif (en tant que peuple, je précise, et non pas qu'individus) se confirme par la sentence d'**exclusion** du royaume de Dieu (carrément), que LC met dans la bouche de Jésus : vous verrez les patriarches et les prophètes dans le royaume, et vous resterez derrière la porte. « Le pleur et le grincement de dents » sont ici le symptôme de la terrible jalousie que provoquera cette vision pour les juifs qui n'auront pas reconnu Jésus comme le Christ.

C'est la punition qui sanctionnera l'incrédulité du peuple juif. L'issue du ministère de Jésus étant connue d'avance – la mise à mort violente du Juste, LC n'envisage pas d'autre scénario possible concernant l'avenir du peuple juif en tant que tel. Son récit entérine sa disqualification par rapport à la promesse de l'entrée dans le royaume de Dieu (toujours en tant que peuple, ce qui ne préjuge en rien des individus). LC a pris clairement ses distances avec Paul qui lui, laissait une porte ouverte à la conversion du peuple juif (Romains 9-11).

D

C'est l'arrivée des païens dans le royaume. C'est la réalisation du dessein de Dieu, dont le Jésus de LC est le pivot. C'est l'universalité du salut.

E

Les derniers qui seront premiers : les païens.
Les premiers qui seront derniers : les juifs.

Cela correspond à la vision de Luc de l'histoire du salut. L'évènement de la venue de Jésus et de sa résurrection d'entre les morts bouleverse la donne de la Première Alliance. LC maintient l'unité et la cohésion logique de l'histoire du salut en y intégrant l'incrédulité du peuple juif à l'égard de l'enseignement de Jésus, le Christ.

o o

A la décharge de LC, il n'y a pas « antijudaïsme » à proprement parler... puisque pour LC, le christianisme est un mouvement à l'intérieur du judaïsme. Il y a un « différend » entre les chrétiens et les juifs à propos du Christ, Jésus. Il s'agit d'une scission à l'intérieur d'une religion, et non de deux religions différentes. C'est ce qu'illustre l'oeuvre littéraire et théologique de LC. Les 2 branches issues du tronc historique d'Israël revendiquent le même héritage, mais le déclinent de façon qui leur est propre à chacune.

Loin de consacrer une rupture entre christianisme et judaïsme, l'oeuvre de LC revendique au

contraire la judéité pleine et entière du christianisme !! C'est pour cela qu'il est très difficile de parler d'antijudaïsme... mais cela ne veut pas dire que la chose dont on parle quand on parle d'antijudaïsme n'existe pas !

Ces trois éléments en particulier doivent être regardés de très près : -1°) Le ressentiment, l'aigreur, la rancune, l'esprit de jugement, le dénigrement (envers le peuple juif comme tel) ; -2°) L'essentialisation, la globalisation (cf. les « identités meurtrières ») ; - 3°) La doctrine de la substitution.

Après tout, les auteurs sacrés sont des auteurs comme les autres. Ils ont les mêmes affects que les autres. La lecture critique les a beaucoup épargnés jusqu'à présent, parce qu'ils sont considérés comme inspirés. Le fait est qu'on n'a sans doute pas encore trouvé la bonne distance pour pouvoir faire une lecture critique qui ne soit pas la négation de leur inspiration.

Luc 13, 22-30 *NBS modifié*

A, B, C... correspondent aux divisions du texte qui sont reprises dans le commentaire.

A

22Jésus traversait les villes et les villages,
tout en enseignant et en faisant route vers Jérusalem.

23Quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens sauvés ?
Il leur répondit :

24Luttez pour entrer par la porte étroite.
Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer
mais n'en auront pas la force.

B

25Dès que le maître de maison se sera réveillé
et aura fermé la porte,
vous commencerez, dehors, à vous tenir à la porte
et à frapper en disant : « Seigneur, ouvre-nous ! »
Et il vous répondra : « Je ne sais pas d'où vous êtes. »

26Alors vous commencerez à dire :
« Nous avons mangé et bu devant toi,
et tu as enseigné sur nos places ! »
27Et il vous répondra : « Je ne sais pas d'où vous êtes ;
éloignez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'injustice ! »

C

28C'est là qu'il y aura le pleur et le grincement de dents,
quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob
et tous les prophètes
dans le royaume de Dieu,
mais vous, vous serez jetés dehors !

D

29On viendra de l'est et de l'ouest, du nord et du sud
pour s'installer à table dans le royaume de Dieu.

E

30Ainsi, il y a des derniers qui seront premiers
et des premiers qui seront derniers.